

Introduction

Sunagonizesthai. Jouer ensemble sur la scène tragique

Maxime PIERRE
Université Paris Cité

Prémises : de la médiation aux interactions

Ces dernières années, le chœur tragique a fait l'objet d'une attention renouvelée : comme le rappellent plusieurs ouvrages faisant écho à Nietzsche, la tragédie grecque antique est avant tout une « tragédie chorale »¹. Aristote, déjà, insiste sur cette nature chorale du drame grec lorsqu'il rappelle dans la *Poétique* que la tragédie et la comédie sont nées des « meneurs de chœur » (*exarkhontes*) des chants phalliques pour la comédie et des dithyrambes pour la tragédie². Bien que ce récit pose question dans le détail³, les grandes lignes de cette reconstitution font l'unanimité : avant le drame il y eut d'abord le « chœur »⁴. Si l'on en croit la vulgate aristotélicienne, la tragédie commence avec Thespis, dès que le chœur interagit avec un protagoniste, le deutéragoniste et le tritagoniste étant ajoutés dans un second temps⁵. Que la tragédie grecque soit d'abord née de l'interaction entre un chœur et un acteur en dit long sur la complicité qui se noue d'emblée entre les héros du drame et les membres du chœur. Issus de la même matrice chorale, ne sont-ils pas les deux faces d'une même réalité que l'on désignera ensuite sous le nom de « tragédie »⁶ ? Le volume que nous proposons est issu de deux journées d'étude qui se sont tenues les 17 et 18 mai 2024 à l'Université Paris Cité dans le cadre du programme de recherche IDEX CHORUS et se focalise plus précisément sur les interactions entre héros singuliers et collectivité chorale dans la tragédie attique. De

1 Voir en particulier Calame, 2017.

2 *Poétique*, IV, 1448b, 10-15.

3 En particulier le fait qu'Aristote donne pour origine à la tragédie le dithyrambe et le drame satyrique reste un point difficile sur lequel nous ne nous positionnerons pas ici. Pour une critique du récit aristotélicien, voir par exemple Dupont, 2015.

4 Else, 1965 et Csapo et Miller, 2007. Sur cette primauté du chœur dans le culte de Dionysos à Athènes voir également Démosthène, *Contre Midias*, 51-52.

5 *Poétique*, IV, 1449a, 16-19. Eschyle aurait introduit le deutéragoniste et Sophocle le tritagoniste.

6 Le raisonnement serait le même pour la comédie et le drame satyrique.